**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse
**Herausgeber:** La Croix-Rouge suisse
**Band:** 74 (1965)
**Heft:** 8

**Artikel:** Une colonie de vacances pour enfants hémophiles
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-683893

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

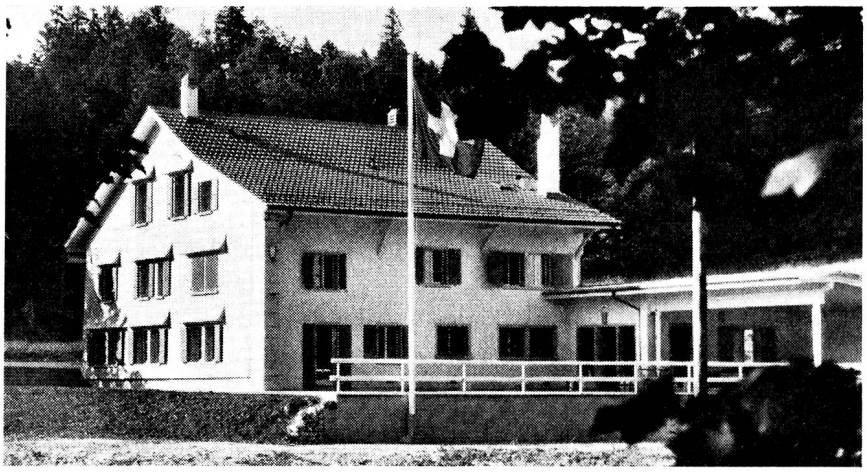
**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Pour la 2e fois sous l'égide de la Croix-Rouge:

# Une colonie de vacances pour enfants hémophiles



*Le « Clos des Sapins » à St-Cergue sur Nyon, sis à 1130 mètres d'altitude, a accueilli cet été la deuxième colonie de vacances pour enfants hémophiles organisée par la Croix-Rouge suisse.*

**Pour la deuxième fois cette année...**

La première colonie de vacances pour enfants hémophiles organisée l'an dernier sous les auspices de la CRS avait été une réussite. Elle s'était déroulée au Tessin, à Arcegno sur Locarno, du 10 au 22 août 1964 et à la fin du séjour, les 19 enfants qu'elle groupait, ainsi que l'équipe médico-sociale chargée d'assurer la bonne marche du camp, s'étaient tous dit: « *Au revoir, à l'année prochaine* ».

« *L'année prochaine* » fut bien vite arrivée et avec elle la mise sur pied de la deuxième colonie de vacances. Si la première avait été une réussite, cette deuxième, qui s'est étendue sur trois semaines, aura été une super-réussite.

Cette fois-ci, rendez-vous à St-Cergue, au-dessus de Nyon. Le home d'enfants « *Le Clos des Sapins* » était prêt, le 5 juillet, à accueillir 24 garçons de 6 à 17 ans dont 11 Romands et 13 Suisses alémaniques venus d'un peu tous les cantons.

Comme l'an dernier aussi, le coût de l'entreprise a été couvert par la Croix-Rouge suisse, l'assurance-invalidité et les parents des petits colons.

Pour s'occuper de ces derniers: le directeur du home et son épouse, un médecin, deux infirmières, une physiothérapeute, deux jardinières d'enfants, quatre moniteurs. Un personnel qui semble nombreux, mais qui suffisait juste à la tâche quand on sait de combien de soins et de précautions des enfants hémophiles doivent constamment faire l'objet. Les jeux violents comme les trop longues promenades leur étant interdites, il faut une vive imagination pour meubler ces journées de vacances qui, outre les heures consacrées aux traitements médicaux et physiothérapiques, comptent encore de nombreux moments de loisirs. Ainsi le programme « *détente* » de cette dernière colonie de St-Cergue a-t-il comporté entre autres la rédaction d'un journal de bord, paru à trois reprises sous le titre « L'Echo des Sapins ».

Alors si pour changer, nous laissions le soin à ces rédacteurs en herbe de raconter eux-mêmes leur séjour?

**L'arrivée au camp**

Le car arrivait en faisant des virages assez serrés. Dedans, il y avait une bande de gars fatigués par le voyage, mais qui faisaient déjà les « zouaves ». Nous sommes entrés dans la maison. Le « Clos des Sapins » est une maison charmante, confortable, sympathique. En comparaison au camp de l'année dernière, on y mange mieux, les installations hygiéniques sont meilleures.

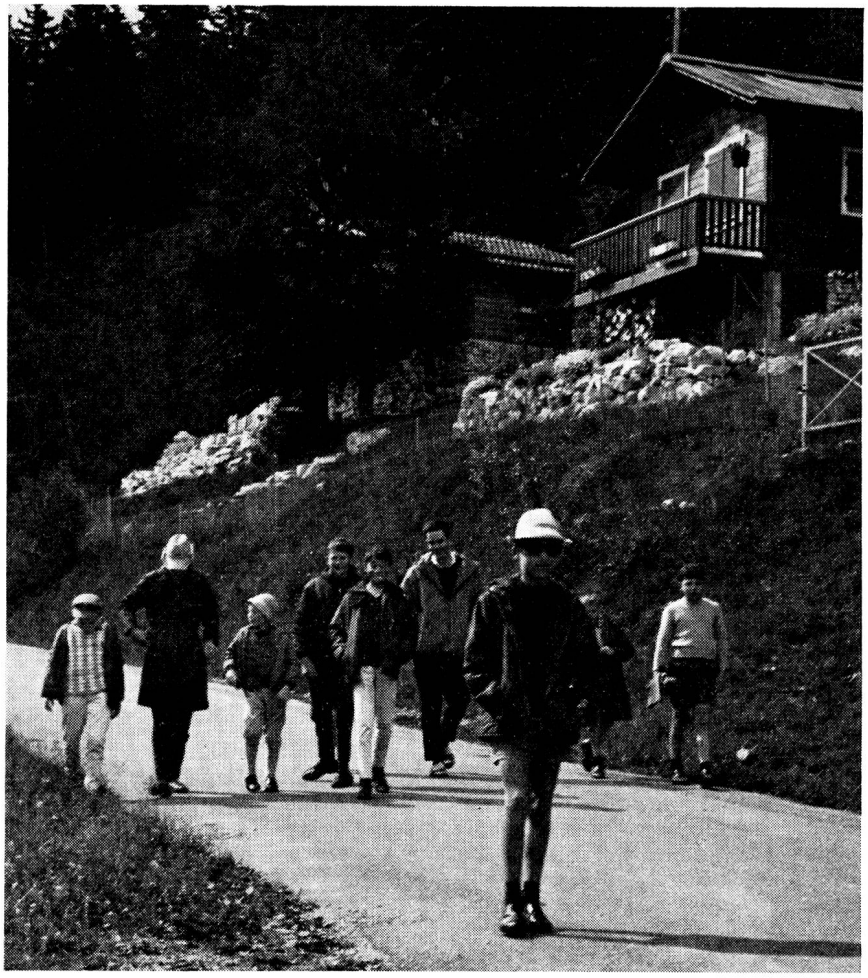
L'on nous a présentés au médecin et aux infirmières, puis nous avons mangé. Les Genevois étaient en pleine forme, car ils n'avaient pas voyagé aussi longtemps que les Suisses allemands.

Le lendemain matin, nous sommes restés au lit jusqu'à 8 heures. Le médecin nous a tous visités. Le nom des camarades qui doivent garder le lit ou se rendre à la séance de physiothérapie figure sur un tableau noir.

**Les 24 premières heures à la montagne**

Le premier jour, nous avons procédé à la création de ce journal. La rédaction était bien organisée et nous

*A condition de ne point présenter de danger et qu'elles ne demandent pas d'efforts particuliers, les promenades en forêt font partie du programme journalier de la colonie.*



*Bidule — le chien — s'est fait de nombreux amis parmi les enfants de la colonie et sait ralentir son rythme de course pour les accompagner en promenade.* *Photos E. Düblin*

avons bien ri... Les plus petits se sont occupés à la confection de travaux manuels: liens de serviettes en raphia, lanternes, masques... Sieste l'après-midi: ça a très bien marché. Nous sommes allés ensuite faire une promenade.

Le seul ennui, c'est que nous, les Genevois, nous ne voulions pas faire comme les autres. Effectivement, nous nous trouvions sur la route et quand une voiture passait, les moniteurs disaient de nous mettre à droite. Les Genevois se mettaient à gauche... esprit de contradiction! Nous sommes rentrés.

La nuit, on a installé une piscine au dehors. Toute la nuit, nous avons été bercés par le bruit de l'eau qui s'écoulait dans la piscine: 30 000 litres!

**Interviewons nos infirmières**

— *Sœur Ruth et Sœur Hélène, quel est votre programme journalier?*

— Le matin, avant le lever général, nous accompagnons le médecin qui passe de chambre en chambre pour y faire ses contrôles et décider qui devra garder le lit de la journée. Après le déjeuner, nous avons à refaire 27 lits. Puis nous donnons des soins à ceux qui en réclament. A midi, nous transportons dans la salle à manger les alités du jour qui prennent leurs repas allongés sur des chaises longues en compagnie de leurs camarades et se sentent ainsi moins isolés. Ensuite, il faut contrôler que l'heure de sieste soit bien observée dans chaque dortoir et avoir à l'œil les moins obéissants d'entre vous!

Et de nuit, vous le savez, nous faisons chaque deux heures, à tour de rôle, une ronde dans tous les dortoirs...

**Nicolette**

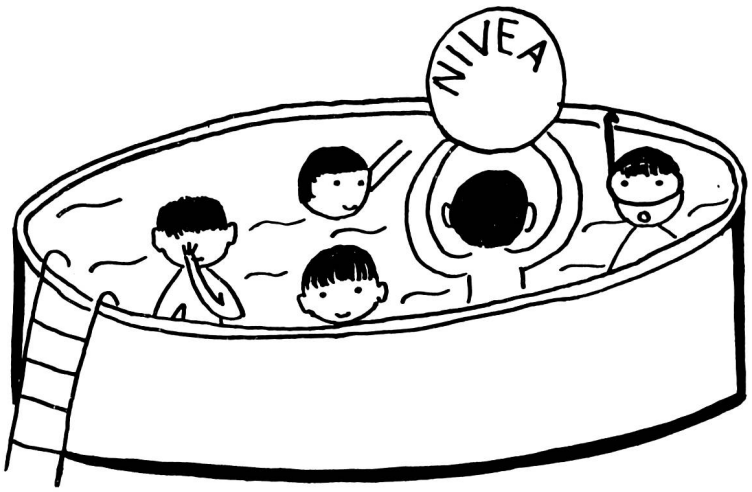
Hier est arrivée une nouvelle aide. La colonie était heureuse à sa vue, même les surveillants.

Habillée d'un blue-jean et d'un gros pull-over rouge comme les communistes, elle ressemblait à « chouchou, avec ses yeux bleus et les cheveux blonds », comme dans la chanson.

C'est une bonne arrivée qui nous a tous réjouis.

**La Fondation du « Clos des Sapins »**

La maison « *Le Clos des Sapins* » est une ancienne ferme. Elle a été complètement rénovée par un mécène: Antoine Cloetta qui, depuis 1963, la met à la disposition de l'Instruction publique du canton de Genève. Une petite habitation a été construite à côté, pour le directeur et sa famille. De janvier 1965 à ce jour, 838 enfants ont fait un séjour au « *Clos des Sapins* » où l'on organise des camps d'études, des classes




*Une grande partie des heures de loisirs sont réservées aux jeux de société, aux travaux manuels, au bricolage. Même s'il est vif de tempérament, l'enfant hémophile doit dès son plus jeune âge s'habituer à une vie calme et tranquille, à des occupations sédentaires.*

de neige en hiver. A Noël et à Pâques, le service des loisirs de Genève y fait des camps. En été, il y a des camps spéciaux comme notre camp pour hémophiles qui sera suivi d'un camp pour enfants arriérés ou déficients.

**Le chien Bidule**

Bidule est un chien brun auquel on peut tirer les oreilles. Il ne mord pas et court partout comme une chèvre, une clochette au cou. Bidule nous accompagne en promenade. C'est le chien de M. Favre.

**La visite médicale**

Le « *patient* » est couché sur la table d'examens. Le médecin vérifie toute les articulations en présence de la physiothérapeute. Puis, on lui fait faire quelques mouvements: balancer les jambes dans le vide, remuer les pieds, tendre les bras en avant. Ensuite de cela, le médecin prescrit à la physiothérapeute les examens qu'elle devra faire faire à chacun de nous.

**Avant de m'endormir**

Avant de m'endormir, je pense. Je tâche de me rappeler tous les faits de la journée, le temps qu'il a fait, ce que nous avons mangé... Puis, je pense qu'aujourd'hui mes articulations ne m'ont pas fait souffrir du tout. Serai-je aussi bien demain?

Je pense encore au personnel qui s'occupe de nous, aux infirmières et aux jardinières qui sont si gentilles et si patientes, à nos moniteurs qui sont sans cesse avec nous.

Ne jamais perdre l'espérance ni la foi et tout ira bien!

**Le bain dans la piscine**

Après bien du mal, nous avons enfin obtenu cette fameuse piscine en plastique de plus de 6 m de diamètre. Mais en même temps la pluie est également arrivée et la belle eau bleue est restée glacée pendant quelques jours.

Notre docteur, afin d'être le premier à l'inaugurer et surtout pour devancer Tony, notre moniteur, dans un immense élan de bravoure, s'y précipita, se transforma en un gros glaçon pour le plus grand plaisir de la foule massée autour de lui! Et c'est grelottant mais souriant que ce brave docteur sortit de l'eau; le lendemain, il passa sa journée à se moucher et éternuer! Mais le dimanche, le soleil étant de nouveau de la partie, ce fut à nous de nous plonger et de barbotter par petits groupes de cinq.

**Une excursion dans le Jura**

Lundi matin, départ en autocar pour la vallée de Joux. Une belle excursion qui nous a tous réjouis.

**Hémorragies**

Les hémorragies sont généralement très douloureuses. Elles peuvent être provoquées par un coup, un mauvais mouvement, un effort, une chute. Mais elles peuvent aussi se produire sans raison apparente, au niveau des articulations ou dans les muscles. Elles sont si violentes qu'elles nous obligent à plier l'articulation. Les plus pénibles sont celles qui se déclenchent dans l'os iliaque. Elles sont si douloureuses qu'elles peuvent provoquer une dépression nerveuse. Les hémorragies sont combattues par l'administration de globuline antihémophilique. Il faut aussi bander aussitôt l'endroit touché et demeurer immobile. Quand l'hémorragie est enrayée, nous devons faire des exercices de gymnastique appropriés pour éviter l'ankylose ou une déformation des articulations et des muscles. Certaines hémorragies peuvent avoir des répercussions très graves.

**On reparle de la piscine**

Pendant l'heure de la sieste, nous entendons un bruit d'eau, nous courons à la fenêtre et, que voyons-nous: deux ou trois moniteurs et monitrices dans la piscine. Nous les regardons et tout à coup un copain nous dit : « *Mais, l'eau diminue!* »

*Les « alités » du jour prennent leur repas en compagnie de leurs camarades, installés sur de confortables chaises longues. Ainsi, la journée leur paraîtra moins longue.*
*Photo R. Steiner*

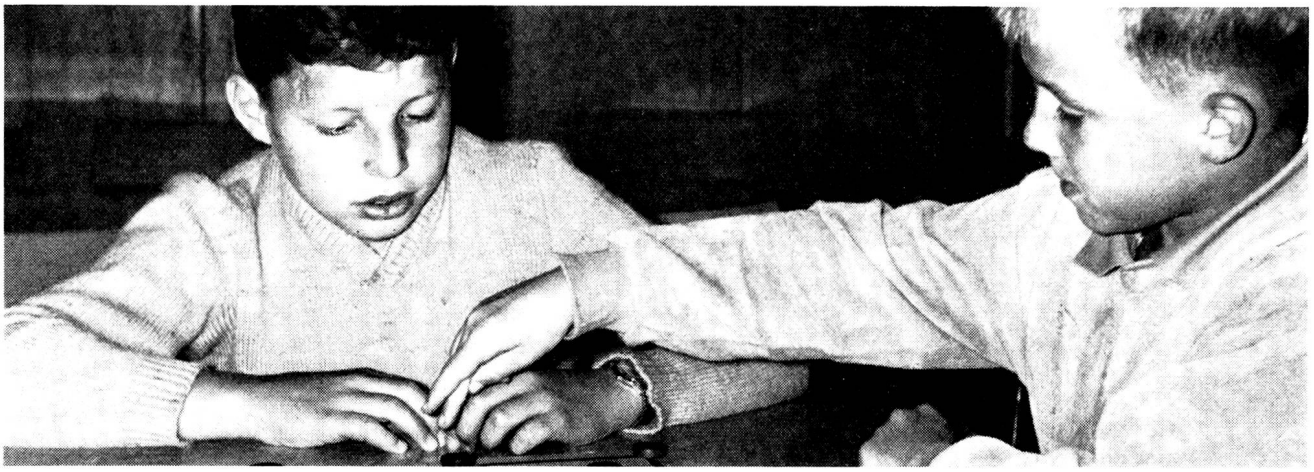


*Photo E. Düblin*

Après la sieste, nous allons voir: une fente de 20 centimètres s'était faite dans le plastique. On la répare, il a fallu au moins une journée, puis à nouveau on la remplit. Le directeur nous permet de nous baigner. Le lendemain, devinez quoi? Une fois de plus, notre piscine est sèche! Tony décrète: « *Quelle comédie avec cette piscine, heureusement que nous allons demain nous baigner à Genève!* »

**Une excursion à Genève**

Le vendredi 16 juillet nous sommes partis en excursion pour Genève. Le petit déjeuner se passa gaiement et nous chantions en attendant le car, dans la cour. Enfin, nous avons vu arriver une toute vieille caisse rouge. L'installation fut vite faite. Je me mis à l'avant, et départ! Puis ce fut l'autoroute et le car accéléra. Comme nous arrivions à l'entrée de Genève, nous avons vu un avion se diriger vers l'aéroport et j'ai pris mes jumelles pour mieux le voir.

A Genève, nous sommes allés à Cointrin, à côté de l'aéroport, à la piscine des « Ailes », où un bassin nous était réservé. Après un bon bain nous nous sommes remis en route, tout d'abord pour aller voir quelques avions décoller, puis direction CICR (Comité international de la Croix-Rouge). Nous étions à peine installés sur la pelouse pour pique-niquer quand l'orage nous surprit et nous obligea à fuir à l'intérieur et nous avons terminé notre repas dans une belle salle de conférences. Dans cette pièce se trouvaient une belle maquette de bateau, des souvenirs du fondateur de la Croix-Rouge, Henry Dunant, et de la bataille de Solférino.

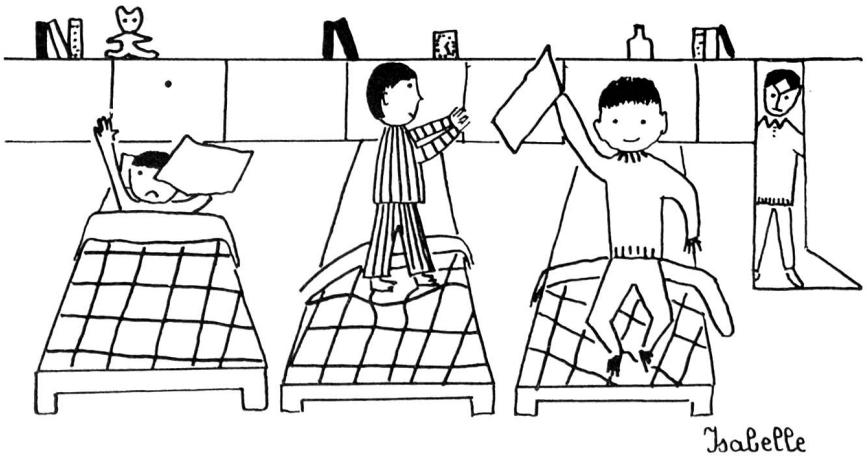
Après le dîner, nous sommes partis pour un petit tour de ville, en commençant par l'ONU, qui se trouvait à côté. Nous avons traversé quelques ponts et nous sommes allés jusqu'à Cologny, au chemin Byron, d'où la vue sur Genève et la rade est magnifique.

**Habiter une grande ville, est-ce un avantage ou un inconvénient pour les hémophiles?**

J'habite Genève et pour moi, c'est un avantage de vivre dans une grande ville ou à proximité. Je m'explique: je loge à un kilomètre de la ville de Genève, à Cologny. C'est un coin extrêmement tranquille, contrairement à la ville. Mais même si j'habitais en plein centre de la ville, je serais satisfait, car il y a à Genève un merveilleux médecin, spécialiste du sang, qui soigne pratiquement tous les hémophiles de cette ville: le docteur D. S.

Il y a également de bons hôpitaux, et le centre de transfusions sanguines où l'on peut chercher toutes les sortes de plasma, etc. Quand je ne suis pas trop gravement malade, on me soigne à la maison. Le docteur vient me voir, dit ce qu'il faut faire et une infirmière vient me poser les plasmas! Ma mère les enlève et change de bouteille, s'il y en a plusieurs. Un physiothérapeute vient également me faire des traitements, si besoin il y a. Ma mère fait également un travail d'infirmière et si elle ne le faisait pas, chaque fois que je suis malade (c'est-à-dire souvent), je devrais entrer à l'hôpital. Autant dire que nous, les hémophiles de Genève, qui sommes atteints autant que ceux du reste de la Suisse, nous avons de la chance d'être si bien soignés, et par la même occasion, bien « conservés » physiquement. Il n'en est malheureusement pas de même pour quelques-uns de nos camarades de la campagne suisse alémanique; c'est pourquoi et bien que ce ne soit pas toujours facile pour moi dans la vie, je pense à eux et je suis content de mon sort.

**Au revoir**

Trois semaines sont vite passées et il ne nous reste qu'à espérer que tous nos camarades ont eu beaucoup de plaisir.

J'espère que nous nous reverrons l'année prochaine et vous salue tous amicalement.